

Synthspira

Top Menu

- [Blog](#)
- [Partenaires](#)
- [Synthspira – La référence Synthwave, Retrowave et Vaporwave](#)

Main Menu

- [Actualités](#)
- [Reviews](#)
 - [Albums](#)
 - [Films & Séries](#)
 - [Jeux-vidéo](#)
- [Interviews](#)
- [Sélections](#)
 - [Synthspira Selec'](#)
 - [Tops](#)
- [Mixtapes](#)
- [Bandcamp](#)
-
-
-
-
-



- [Actualités](#)
- [Reviews](#)
 - [Albums](#)
 - [Films & Séries](#)
 - [Jeux-vidéo](#)
- [Interviews](#)
- [Sélections](#)
 - [Synthspira Selec'](#)
 - [Tops](#)
- [Mixtapes](#)
- [Bandcamp](#)

- [Introduction au Dungeon Synth : L'écoute de la crypte](#)
- [Synthwave, une contre culture populaire venue des 80's](#)
- [Synthwave : Tout savoir de ce genre venu des années 2080](#)

[Dossiers](#) [Non classé](#)

[Home](#) > [Dossiers](#) > Synthwave : Tout savoir de ce genre venu des années 2080

Synthwave : Tout savoir de ce genre venu des années 2080

Par [Synthwaved](#)

15 janvier 2018

27638

28

Partage:

[\[English version here\]](#)

Synthwave... Si ce terme ne vous dit absolument rien, c'est que vous n'êtes jamais monté dans une DeLorean DMC-12 avec votre vieux synthétiseur dans le coffre en faisant des allers-retours entre les années 80 et 2080, tout en faisant une pause casse-croûte dans notre bon vieux présent. Rien que ça ouais, une expérience fabuleuse soit dit en passant.

Pour se mettre dans l'ambiance

Synthspira

Top Menu

- [Blog](#)

La Synthwave, c'est un peu **la résultante d'un tel voyage spatio-temporel**, un vrai de vrai. Bon, personne ne l'a jamais réellement fait me diriez-vous, mis à part ce bon vieux Doc Emmett Brown et ce cher Marty McFly même si certains partisans de la théorie du complot s'accorderont à qu'il ne s'agit là que d'une simple histoire fictionnelle. Mais trêve de plaisanterie et passons au vif du sujet. Parce que oui, on entend ce nom un peu partout, Synthwave par-ci, Synthwave par là, particulièrement dans le domaine de la musique électronique. Normal, c'en est !

Si vous n'êtes pas un habitué de Synthspira, ce genre musical vous est peut-être difficile à appréhender, voire complètement inconnu. Autrement, restez avec nous quand même, ça vaut le coup ! Alors, **qu'est-ce que la Synthwave ?** C'est ce que nous allons voir et décortiquer dans ce splendide et assez long dossier... Alors enflez vos Nike Dunk de 1986, votre vieille veste Members Only, vos lunettes Ray-Ban Aviator et préparez vous à voyager à 88mph dans une Ferrari Testarossa 512 TR !

Delorean GIFs | Tenor

Les origines de la Synthwave

La Synthwave -également appelée Retrowave (mais la Retrowave est plus attiré à tout ce qui touche à la renaissance du Rétro, dont fait partie la Synthwave justement) -, puise ses sources dans **tout ce qui touche aux années 80**. C'est ce à quoi on résumerait le plus facilement ce mouvement musical. Il est donc normal dans un premier temps de penser que ses origines sont ancrées à cette même période, ce qui n'est pas totalement faux, puisque les principales sonorités et instruments typiques de la Synthwave sont similaires à d'autres genres ayant fait les bonnes heures de cette décennie, comme la musique électronique en général, la synthpop, la new wave, la musique progressive et la space music par exemple, bien connues des fans de Jean-Michel Jarre et de son synthétiseur analogique Eminent 310 U.

Ce ne sont que des exemples de genres influents parmi d'autres, le mouvement ayant évolué et évoluant toujours à grande vitesse, en s'appropriant et expérimentant différents mélanges de genres. Mais grosso merdo, la Synthwave peut se résumer à une reprise et inspiration des genres employant **des synthétiseurs, des boîtes à rythmes** et autres instruments des eighties en y ajoutant des sonorités modernes issues de la musique électronique. Mais poussons un peu plus loin.

Jean Michel Jarre

Jean-Michel Jarre

Les débuts de la Synthwave

C'est **au début des années 2000 qu'on peut retrouver les premiers balbutiements de la Synthwave**. En plein renouveau de la musique électronique, cette musique se caractérisait d'une composition instrumentale, inspirée des mélodies au synthétiseur issues des bandes-originales de films de science-fiction et d'action, principalement de série B d'époque. La plupart de ces films de séries B étant devenus les blockbusters d'aujourd'hui.

Cependant, durant ces premières années de ce nouveau millénaire, ce genre musical n'est pas encore nommé, ni même qualifié. En effet, à cette période, la musique électronique prenait un nouvel essor, notamment en France. On peut par exemple citer le titre *Superheroes* des Daft Punk ou encore *Rubicon* d'Alan Braxe & Fred Falke. Et la musique électronique qui sonnait à cette période, c'était celle installée par Daft Punk, Laurent Garnier, Robert Miles, Alan Braxe et autres compères. Une musique électronique dont la rythmique se ressentait et se caractérisait plus envers des genres bien connus et reconnus aujourd'hui comme la House, la Funk et la Techno, dans les grandes lignes. Cependant, ce que va devenir la Synthwave poursuit son petit bout de chemin à côté, **constituant petit à petit sa fanbase de niche** lui permettant de prendre de l'ampleur à travers certains artistes, jusqu'à connaître ses premières heures de gloire quelques années plus tard !

Daft Punk

Daft Punk

Quelques années plus tard, la Synthwave est née !

C'est dans les années suivants l'année 2005 que la Synthwave actuelle s'installe véritablement avec des noms d'artistes comme David Grellier (membre du groupe Sexy Sushi en tant que Mitch Silver) alias **College**, ou bien encore **Minitel Rose, Louis la Roche, Anoraak, Electric Youth et Kavinsky**. Oui, Kavinsky, le compositeur de la bande originale du long-métrage *Drive* réalisé par Nicolas Winding Refn, avec *Nightcall*, album sorti et composé en 2010 par Kavinsky et produit par Guy-Manuel de Homem Christo des Daft Punk. La boucle est bouclée comme dirait l'autre qui suit un minimum dans le fond. C'est tout un beau monde principalement issu de la musique électronique française qui donna naissance à la Synthwave.

En 2005, était notamment sorti par Kavinsky l'album *Teddy Boy* au label Record Makers avec l'un des morceaux les plus emblématiques et précurseurs de ce mouvement : ***Testarossa Autodrive*, qui renvoie à la Synthwave sous sa dénomination et son genre « Outrun »**, de par son titre dans un premier temps mais aussi par sa composition. On s'imagine alors très facilement au volant d'une Ferrari Testarossa, en pleine nuit, rouler à vive allure, les reflets des néons et lampadaires glissants sur la carrosserie. Ce n'est pas sans rappeler les futures productions de Kavinsky, comme par exemple son clip du morceau *Protovision*, issu de l'album *OutRun* en 2013. La boucle est de nouveau bouclée.

Parallèlement, en 2007, **David Grellier lançait son projet musical en solo sous le nom de College** ainsi que le **collectif Valérie**, un réseau artistique nantais dans lequel on retrouve Anoraak, Minitel Rose, The Outrunners, Maethelvin ou bien encore Russ Chimes. Cette même année voit le jour l'EP *Teenage Color* et un album du nom de *Secret Diary*, deux productions célébrant la nostalgie des années 80 à travers des sonorités kitsch, marque de fabrique sur laquelle la Synthwave se repose le plus principalement.

Quelques années plus tard, alors que le collectif avait véritablement ancré sa patte et pris une place importante dans la production de musique électronique, fut lancé en collaboration avec Electric Youth et College le morceau *A Real Hero*, morceau également emblématique de la bande originale de *Drive*. Une collaboration qui se voit rejoindre par Kavinsky et son morceau tout aussi populaire *Nightcall*, ainsi que la piste *Under Your Spell* du groupe Synthpop Desire.

La Synthwave, sous sa forme Outrun notamment, se présente alors au grand public suite à la promotion du film et sa sortie, remarqué par son ambiance, sa réalisation, sa photographie, son esthétisme, son casting et bien entendu sa bande originale, permettant un retour à l'imagerie des années 80, transmise principalement par la musique. C'est par ailleurs grâce au succès de *Drive* qu'a vu le jour le jeu vidéo indépendant *Hotline Miami* de Devolver Digital, qui a grandement contribué à l'expansion de la Synthwave.

Ce genre musical est très bien adapté aux bandes originales, car il est composé en grande partie de sonorités instrumentales. Depuis cette révélation au grand public avec *Drive*, la Synthwave s'est beaucoup développée et de nouveaux artistes sont apparus, comme **Lazerhawk, GUNSHIP, Perturbator, Lost Years, Carpenter Brut, Mitch Murder, Daniel Deluxe, Futurecop!, VHS Glitch, Miami Night 1984, Mega Drive, Bourgeoisie, The Midnight, Betamaxx, Dan Terminus, Droid Bishop, Däs Mortal, Absolute Valentine, Botnit...** et je vais m'arrêter là car il y en a beaucoup, vraiment beaucoup...

Perturbator

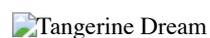
Pendant cette période, au vu de l'affluence de nouveaux compositeurs, plusieurs labels indépendants se multiplient et apparaissent et se focalisent principalement sur des artistes du genre comme Telefuture Records, Rosso Corsa Records, Valerie Collective, Alphasia Records, Lazerdiscs Records, Future City Records, New Retro Wave Records, Sunlover Records et compagnie. Dans les termes choisis, là aussi on est dans une vision de rappeler les années 80 et la nostalgie de cette décennie. La Synthwave prend alors enfin son envol !

Les instruments analogiques, numériques et logiciels

Naturellement, de par son nom et ce qui a déjà été dit précédemment, vous vous doutez bien que l'instrument principal est le synthétiseur et le clavier. Parce que oui, "Synth"wave hein, pas bien compliqué. Et comme le disait si bien Pete de [The Synth Squad](#) (podcast français sur la Synthwave) : "*Simon ça ne serait que de la Wave*". Et de la wave, cela s'apparente à ce qu'on retrouve sur le Soundcloud du collectif [Wavemob](#) pour donner un ordre d'idée. C'est différent.

Parmi ces synthétiseurs, présents ou bien souvent imités, on retrouve certains instruments mythiques et influents tels que l'E-Mu Emulator II, le Korg Polysix, le Minimoog Voyager, l'Oberheim OB-X et tant d'autres. Des instruments qu'utilisaient les plus grands comme Tangerine Dream, Depeche Mode, Jean-Michel Jarre, Vangelis, John Carpenter, etc.

Alors certes, la gamme a désormais évolué, mais ce fut un petit tour d'horizon des différents modèles rêvés, dont les sons inspirent beaucoup d'artistes, poussant à les imiter et les reproduire avec les techniques modernes actuelles, de manière numérique pour la plupart.



Tangerine Dream

Autre instrument caractéristique du mouvement Synthwave, la boîte à rythme, en anglais *drum machine* (c'est toujours plus classe en anglais...) avec des kicks, des caisses claires, des Hi-Hat retravaillés, compressés, filtrés pour que l'ensemble sonne *eighties* avec une rythmique House & Groovy.

Autrement d'autres instruments viennent s'ajouter à ce méli-mélo d'instruments analogiques, numérique et de logiciels, tels que des guitares électriques, quelques panoplies d'instruments à vent, des batteries, etc. De toutes sortes finalement, venant caractériser alors la patte d'un artiste ou l'appartenance à certains dérivés du genre Synthwave, que nous verrons plus loin dans ce dossier.

La Synthwave, un mouvement musical influencé

La Synthwave est un des genres musicaux les plus riches en matière de références cinématographiques, musicales, graphiques, esthétiques, vidéoludiques, etc. Jusqu'à maintenant on ne faisait que parler des années 80, sans expliquer pourquoi la Synthwave était tant liée à cette période. Mais cette musique s'accapare tellement les codes que l'image des 80's nous saute aux yeux dès la première écoute d'un morceau, de par ses sonorités renvoyées, sa rythmique, ses mélodies qui viennent tout de suite taper dans la nostalgie de celui ou celle qui l'écoute.

Les références et influences musicales

Les références et influences, il y en a la pelle tant les années 70 et 80 ont connu de belles heures. Cette musique est sous influence rétro en permanence, à commencer par les influences et références musicales d'artistes tels que **Vangelis, Wendy Carlos, Fabio Frizzi, Goblin, John Carpenter** pour n'en citer que quelques-uns. Là où finalement le synthétiseur et le clavier font mouche et constituent une identité à tout cet univers au vu des noms cités.



John Carpenter

Les références ne s'arrêtent pas aux années 80 cependant, comme détaillé précédemment, la Synthwave étant de la musique électronique rétro-futuriste, qui nous plonge dans le futur tel qu'on l'imaginait dans les années 80. C'est pourquoi on retrouve également de nombreux groupes mythiques, plus modernes, qui ont grandement apportés à la musique électronique actuelle. On peut par exemple citer Justice comme influence de Carpenter Brut, bien que ce dernier soit plus influencé par le Metal, dont le tempo et les sonorités issus de ce genre se font fortement ressentir au sein de ses compositions.

On en vient alors de par l'évocation de la scène Metal à la **Darksynth**. En clair, la partie obscure de la Synthwave dont on pourrait situer les prémices à la sortie de l'album [Cosmos](#) du duo américain Zombi, en 2004. Album qui rendait hommage à toute l'imagerie 70s et 80s, inspirés des films de Dario Argento et Lucio Fulci et des thèmes célèbres de John Carpenter et Goblin. Mais comme expliqué précédemment, la Synthwave et donc par conséquent la Darksynth indirectement, n'étaient pas encore qualifiées comme telles à cette période. Encore une fois, nous y reviendrons également plus tard. Sinon à vouloir tout expliquer sans structurer, on va s'y perdre et tout mélanger...



Suspiria de Dario Argento

Les références cinématographiques

La Synthwave est largement influencée par les mélodies de synthétiseur provenant des films de science-fiction ou d'action des années 80 principalement, notamment à travers **les filmographies de John Carpenter, Lucio Fulci, Dario Argento** qu'on citait il y a tout juste deux minutes. Sans oublier quelques classiques des nouveaux arrivants de l'époque que sont Paul Verhoeven, James Cameron, Ridley Scott...

Ainsi, on peut sans aucun problème citer *Terminator, Blade Runner, RoboCop, Predator, Aliens, TRON, Total Recall, Le Flic de Beverly Hills, Retour vers le Futur, Zombi, Suspiria* (pour la petite anecdote, le nom de Synthspiria est inspiré du titre du film de Dario Argento)... Toute la panoplie de films avec Stallone, Schwarzy et compagnie également.

L'animation japonaise des années 80 et 90 n'est pas non plus épargnée de par ses thématiques inspirantes telles que le Cyberpunk et le Futurisme : *Akira, Ghost in the Shell, Golgo 13 : The Professional* en sont des exemples très flagrants par exemple. Côté manga, *Bubblegum Crisis, Gunnm, Armitage III et Serial Experimental Lain* sont également bien présents concernant leur contexte et leur esthétique du Cyberpunk, au futur dystopique, parfois représenté et évoqué par la musique Synthwave.

De même, les séries télévisées ne manquent pas à l'appel, étant elles aussi marquantes de cette décennie avec *K2000*, *Miami Vice*, *Magnum, Tonnerre Mécanique* et les séries animées telles que *Angel Cop*, *G.I Joe*, *Transformers*, *Iczer One* et beaucoup d'autres.

Les nanars et les séries B de cette période (années 70 et 80) sont aussi bien présents. Mais vous l'aurez compris, si on n'est pas de cette époque ou si on n'a pas mis le nez dedans, on se retrouve en terre inconnue au sujet des références et des influences, même si certaines sont tellement cultes et connues qu'il serait difficile de passer à côté !

Les références vidéoludiques à travers le jeu-vidéo

Les jeux-vidéo sont également concernés, les années 80 étant l'ascension de ce nouveau paradigme. L'influence se ressent sur le nom de certains groupes et de certains artistes. **Power Glove**, par exemple, fait référence à ce gant du même nom, faisant office de contrôleur pour la NES venu tout droit du futur, sorti en 1989. **Mega Drive** évoque la troisième console de SEGA du même nom (aussi connu sous le nom de Genesis aux États-Unis). Parfois certains titres portent directement le nom d'une console ou d'un terme renvoyant directement au paradigme vidéoludique, comme *Sega Genesis* de Trevor Something, une version retravaillée et remixée du morceau *Genesis* du groupe Grimes.

De même, certains artistes intronisent des sons propres aux jeux vidéo rétro, entendez par là des sons 8-bit ou 16-bit, voire même **des séquences audio d'un jeu-vidéo intégrées au morceau**, comme une partie de *Street Fighter II* par exemple. Certaines compositions y sont entièrement dédiées, assez récemment est sortie *Project Paula* par exemple, une compilation réunissant plusieurs artistes issus du mouvement Synthwave, venus rendre hommage aux belles heures de l'Amiga.

Synthspira

Top Menu

- [Blog](#)

La Synthwave, un genre musical influent et porteur

La Synthwave est beaucoup influencée et s'accapare énormément de références, mais **elle en devient également influente** ! En effet, on assiste depuis quelques années à une recrudescence de références aux 80's dans plusieurs médias. Jusqu'à atteindre le mainstream, qui l'use à toutes les sauces visant à surfer sur la vague, ou plutôt sur la wave *krkrkr*.

La renaissance des nanars et films de séries B

De nombreux films retranscrivent ces influences comme *Hobo with a Shotgun*, *Machete*, *Turbo Kid*, *Drive*, *The Summoner*, etc. Mais le plus marquant et représentatif du succès accordé au kitsch de ce mouvement n'en reste pas moins le court-métrage *Kung Fury* de David Sandberg, un véritable hommage aux années 80 par la mise en scène, l'esthétique aux allures de vieilles K7, le pitch nanardesque à souhaite complètement déjanté, la bande originale composée par Mitch Murder et Lost Years et un tas d'autres trucs super cool, comme un retour de David Hasselhoff, des dinosaures, des bornes d'arcade, etc ! Vous pouvez voir le film complet directement sur le Youtube de [LaserUnicorns](#).

Suite à *Kung Fury*, d'autres productions de la même veine ont vu le jour et vont voir le jour, comme par exemple *The Summoner* de James Secker ou encore *Commando Ninja* du réalisateur français Benjamin Combes.

On vous invite fortement également à faire un petit tour sur la chaîne Youtube des français [MASEBROTHERS](#), une chaîne dédiée aux fausses bandes annonces, aux sketches à la sauce 80' et 90', et quelques autres productions également. Un petit aperçu :

Par ailleurs, très récemment est apparu la série *SaturdayMan*, créée par Samuel Buisseret (qui a également composé la bande originale). La série des eighties de l'an 2000, qui avait déjà eu droit à un premier [court-métrage](#) (ou épisode pilote en quelques sortes) en 2012 ! *Le Monde* en a fait d'ailleurs un [excellent papier](#).

Une série qui raconte l'histoire de ce héros, SaturdayMan, vêtu de Lycra qui combat aux côtés de quatre autres acolytes : Force Drunk, Force Dance, Force Joke et Force Sex dans le but de contrecarrer les plans de sa Némésis, le Grand Sommeil, un super-vilain qui entend supprimer la fête et veut que les citoyens se couchent avec les poules. Une série qui respire en partie l'esthétique des sentai, des animes japonais et des films d'action américains des années 1980.

De même, l'arrivée de la série *Stranger Things*, la série de Netflix qui rend hommage aux années 80 et aux films fantastique et d'horreur de cette décennie, a grandement contribué à l'essor du genre, de par sa bande originale, composée par le duo de S U R V I V E, tout en y faisant référence.

Seconde vie pour l'arcade vidéoludique sous fond de Synthwave

Comme le cinéma, les jeux-vidéo ne sont également pas épargnés ! L'excellent jeu indépendant *Hotline Miami* – lui-même inspiré du film *Drive* – est l'un des plus connus d'entre eux et a rencontré un franc succès critique et commercial, grâce à son histoire, sa difficulté, son style eighties, ses mécaniques de jeux, ses graphismes typés 8-bit et plus particulièrement sa bande-originale, véritable bombe auditive pour tous les fans de Synthwave. C'est même ce dernier qui a lancé Perturbator. Sa suite *Hotline Miami 2 : Wrong Number* reprend tout ce qui a fait le succès du jeu, avec une bande originale toujours aussi énorme faisant découvrir aux joueurs également d'autres artistes issus du genre. Une véritable vitrine qui a permis à des artistes comme Carpenter Brut ou Magic Sword de s'élever.

Ubisoft a également sorti en 2013 un jeu pour rendre hommage aux années 80, stand-alone de la série *Far Cry*, intitulé *Far Cry 3 : Blood Dragon*. Esthétique rétro-futuriste, musique composée par Power Glove, des références à la pelle, une ambiance unique. Le jeu a grandement permis de mettre en avant cette musique et ce mouvement si particuliers au grand public. Le succès a donné naissance également à *Trials for the Blood Dragon*, une autre licence d'Ubisoft qui s'est vue être adaptée à la sauce Synthwave.

D'autres jeux vidéo s'ajouteront ces prochaines années, c'est le cas par exemple de *Cyberpunk 2077*, de Cyber Projekt, le studio de développement derrière la série *The Witcher*, qui n'a pour le moment aucune date de sortie planifiée, mais dont l'ambiance respire le rétro-futurisme à plein nez, logique étant donné le titre après tout. La composition de l'OST reste encore un mystère.

D'autres jeux indépendants sont également apparus depuis, comme *Furi* du studio The Game Bakers qui réunit également une belle vitrine ([review du jeu et de l'OST sur Synthspira](#)), *Neon Drive* de Fraoula, *OutDrive* développé par D E N V E R, *DESYNC*, un *DOOM* arcade néonesque avec Volkor X et Daniel Deluxe à la B.O ([review du jeu et de l'OST sur Synthspira](#)), *Stories Untold*, une aventure textuelle sur une B.O à la *Stranger Things* ([review de Stories Untold](#)).

La Synthwave dans les médias mainstream

La musique Synthwave, de par sa popularité croissante **s'invite même au sein de grosses productions qu'on pourrait qualifier de mainstream**. Dernièrement, c'est le long-métrage *Death Note* réalisé par Adam Wingard, produit par Netflix qui s'octroyait une assez belle bande originale qui réunissait des morceaux de Jordan F et de Makeup And Vanity Set, bien connus du mouvement Synthwave. Et c'est finalement la seule chose qu'on retiendra de cette tentative d'adaptation de l'oeuvre de Tsugumi Ōba et Takeshi Obata, la BO.

On a pu également apercevoir en 2017 le trailer de *Thor Ragnarok* avec le morceau *In the Face of Evil* de Magic Sword, trio qu'on avait découvert après la sortie de leur premier album en 2015, *Volume I* ([review](#)). Dont l'esthétique recherchée fait également référence au kitsch des années 80, rien que la typographie de "Ragnarok" nous annonce la couleur.

Par ailleurs, l'esthétisme de la Synthwave est d'autant plus utilisée. Un exemple flagrant, la pochette de ce single de Chris Brown. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres, mais représentatif d'une tendance qui s'installe. N'allez pas écouter ça par contre. On vous le déconseille, pour le bien de vos tympans.



Vous l'aurez compris, la Synthwave, depuis quelques années et particulièrement en cette année 2017, s'introduit désormais dans la culture populaire de masse, musicalement et visuellement. Un petit tour sur Google Tendances pour se rendre compte de cette croissance suffit. Ça monte, ça monte...



Le terme "Synthwave" sur Google, sur les cinq dernières années

On en vient alors à l'esthétique de la Synthwave, de manière plus précise et détaillée.

Une esthétique marquée et de plus en plus prisée

La Synthwave adopte différentes styles en terme d'esthétique, mais certains thèmes sont récurrents, de même que les éléments qui y sont associées ainsi que la colorimétrie, assez peu variée et forcément caractéristique du genre. La Synthwave se base énormément, comme on l'a vu précédemment sur **une culture des années 80, particulièrement à travers les œuvres de Science-Fiction**.

Par ailleurs, les années 80 étant baigné dans les débuts de **l'informatique, du jeu-vidéo, des films de séries B** comme les slashers et de séries télévisées se passant à Miami ou Los Angeles en plein été ensoleillé, on y retrouve forcément tous ces éléments au sein des compositions visuelles. A l'instar des musiciens, beaucoup d'artistes s'accaparent alors ce style aussi en graphisme, leur rappelant un certain pan de toute cette culture passée. Encore une fois, un élan de nostalgie et d'inspiration.

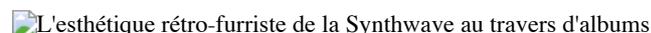
L'esthétique Synthwave est alors **une véritable galerie d'art de nostalgie dégageant sa propre identité**.

L'esthétique Rétro-Futuriste aux néons

Dans un premier temps, les premières choses à remarquer dans l'esthétique rétro-futuriste accordée à la Synthwave, sont les différentes couleurs utilisées. Généralement, on y retrouve des teintes foncées comme **le noir et le violet** sur lesquels viennent s'ajouter **du bleu ou du rose flashy ou néon**, dans le but de marquer un contraste entre ces deux palettes de couleurs.

Dans un second temps, en terme de logos, ces derniers possèdent une typographie épaisse et bien souvent en 3D et texturisés d'une façon métallique, chromés avec des reflets montagnes ou déserts et parfois quelques halos lumineux venant apporter des éléments de brillantes aux sommets de certaines lettres. On retrouve cette caractéristique notamment sur les logos aux termes double. Le second terme ayant une typographie parfois faite à la main avec une allure d'un gros trait de pinceau rappelant un peu une typographie à la *Street Fighter* ou bien une typographie creuse faite de lasers et néons.

En terme de décor, on y retrouve **les fameuses montagnes où sont apparents les polygones dont les arrêtes sont des lasers ; un quadrillage généralement de couleur rouge, violet ou rose** dont les arrêtes rappellent également les lasers de par le leur diffuse ; **un fond souvent sombre**, comme une partie étoilée dans le but de faire mieux ressortir les éléments que composent les décors.



De gauche à droite et de haut en bas :

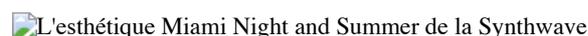
- Compilation *Drive Radio Selection Volume 2* (Cover : Ernesto Suarez, Andros Graphix et To Midnight)
- *GUNSHIP* de Gunship (Cover : James White a.k.a Signalnoise)
- *Stellar* de FM Attack (Cover : -)
- *Far Cry 3 Blood Dragon* de Power Glove (Cover : James White a.k.a Signalnoise)

L'esthétique Miami Night, Summer & Kitsch

Comme expliqué précédemment pour les logos, la typographie utilisée peut être également une typographie épaisse et également chromée, mais d'une manière générale, celle-ci s'en retrouve allégée. De même, pour les logos ou titres à double terme, la typographie secondaire est également faite à la main, bien moins épaisse avec une couleur flashy.

Pour évoquer la nuit et l'été, **la présence du soleil, dans son coucher ou lever est souvent utilisée** (parfois ce dernier a des rayures espacées et rempli d'un dégradé allant du jaune au rose, comme on peut le voir sur la pochette de l'album de Gunship sur l'image précédent). Bien entendu, **les palmiers et cocotiers** sont également de la partie !

On peut aussi noter la présence de **voitures sportives des années 80**, à vive allure ou à l'arrêt, ainsi que **la présence féminine d'une pin-up** par exemple, ou de simples personnes en **tenues kitsch** (comme la tenue de fitness & gym typique de cette décennie).



De gauche à droite et de haut en bas :

- *Crystal City* de Robert Parker (Cover : -)
- *When Summer Ends...* de Android Automatic (Cover : Neon Dream Designs)
- *Modern Moves* de Robert Parker (Cover : Kenzo Art)

- *Extreme Pizza Power* de Vincenzo Salvia (Cover : -)

L'esthétique Darksynth

Changement de ton puisqu'on arrive dans le côté obscur de la Synthwave. Ici, exit le soleil, l'été, les palmiers, etc. Cette esthétique s'accapare parfois les mêmes caractéristiques que celle associée au rétro-futurisme, la Darksynth étant souvent plongée dans cet univers et ce contexte. Toutefois, quelques différences subsistent.

On peut noter par exemple que pour les couleurs, elle appartient à **un spectre bien plus sombre avec des teintes rouges, bleues et noires**. En terme de logos, l'usage d'une typographie agressive est de rigueur, au même titre que sa couleur. On dispose alors d'une typographie également faite à la main, à gros coups de pinceau ou d'aérographe. On retrouve cette même caractéristique pour un logo secondaire généralement, avec l'usage de néons/lasers dans certains cas.

Aussi, et pas des moindres, l'univers évoqué et transmis à nos belles mirettes est **horifique et sombre**, évoquant également **une dystopie fantastique** (monstres, zombies, squelettes, androïdes, démons...) C'est de la Darksynth, pas un ballet de danse en tutu. Il n'est pas anodin de remarquer **la présence d'une femme sexy, une succube, ou forme féminine vampirique** ou autre.

L'esthétique Synthwave par les cover d'albums Darksynth

De gauche à droite et de haut en bas :

- *Evil Technology* de VHS Glitch (Cover : Ariel ZB)
- *I Am the Night* de Perturbator (Cover : -)
- *Pentode* de HUBRID et Billy Mays Band (Cover : Atomcyber)
- *Corruptor* de Daniel Deluxe (Cover : Jovan Banks)

Pour découvrir d'autres graphistes et artistes visuels, on vous conseille la rubrique « Designers » chez nos confrères de [Retro Synthwave](#).

Les différents genres et dérivés de la Synthwave

Depuis sa caractérisation et dénomination en tant que musique Synthwave, le genre Synthwave s'est vu décliné en différents sous-genres, permettant de mieux appréhender les différents types de musique et ne pas mettre tout dans le même panier. Parce qu'entre un morceau de Vincenzo Salvia et le dernier Carpenter Brut, il y a un fossé.

Toutefois, ces sous-genres sont pour la plupart assez difficiles à caractériser et résultent plus souvent d'un nom balancé comme ça qui représente à la louche la musique auquel il est associé. **Même certains artistes ne savent pas vraiment comment caractériser leur propre musique et leur appartenance à un genre précis**. On entend parler vaguement de « retro-eighties » d'un côté, de « darksynth » de l'autre en passant par « minimal synth », « synthpop », « hard synth », « cyberpunk music », « dreamwave », « horror synth », « outrun », ... parfois à tort. Bref, ce n'est pas clair.

Cependant, quelques sous-genres se distinguent et se définissent plutôt bien. Ce n'est pas une vérité absolue, mais chez Synthspira, nous voyons les choses comme ce qui suit. De quoi donner quelques pistes et un peu d'ordre.

La Darksynth, le côté sombre de la Synthwave

Comme son nom l'indique, la **Darksynth** concerne la partie obscure de la Synthwave, ou comme le titrait [Libération](#) dans une de ses tribunes écrite par Olivier Drago : **Les ténèbres de l'electro**. Un genre dont les thématiques sont plus sombres, lourdes et tragiques (que traduisent notamment les pochettes présentées précédemment), bien souvent **inspirées des films d'horreur et de science-fiction des années 70 et 80**. Au sein de la DarkSynth, on retrouve surtout une forte influence Metal, et souvent les artistes de ce courant ont participé ou participent toujours à un groupe de cette scène avant de monter leur projet solo Synthwave. Comme GUNSHIP qui est composé du guitariste/choriste et du batteur de FIGHTSTAR. **La Darksynth, c'est l'association de la hargne du Metal et de la rythmique Electro**.

La symbolique Satanique est également un thème majeur de la DarkSynth, avec l'usage de certains symboles (pentacle, croix chrétienne inversée...)

Artistes : Perturbator, Dance with The Dead, Daniel Deluxe, Carpenter Brut, Lazerpunk, Volkor X, Absolute Valentine, Hollywood Burns...

L'Horror Synth et la Slasherwave, ça va couper Chérie !

A travers la Darksynth, on peut décliner également deux autres sous genres : l'Horror Synth et la Slasherwave. **L'Horror Synth**, qui retranscrit immédiatement les mélodies des bandes originales de films d'horreur des années 80 et 70 (Slasher, Thriller, Giallo...), de manière plus marquée et dont l'influence se perçoit plus explicitement.

Artistes : TERRORTRON, VHS Glitch, Electric Dragon, Nightcrawler, Cristian Bergagna, Dakarius, le label Giallo Disco Records...

La **Slasherwave**, un terme assez atypique qui est issu de la musique de GosT, qui au-delà de ses influences Metal et de l'usage de synthétiseurs, emploie des coups de basses déformées et boîtes à rythmes sur-compressées, avec des cassures, croissances et décroissances très marquées.

Artistes : GosT, Neoslave, SurgeryHead, HUBRID...

Cependant, ces deux genres étant assez limités, on s'accordera plus sur le terme Darksynth d'une manière plus globale.

L'Outrun ou la Synthwave de la route

L'**Outrun** est un sous-genre assez difficile à qualifier car il est souvent confondu avec la Synthwave, l'Outrun caractérisant généralement la musique de Kavinsky et ce dernier étant un des pionniers de la Synthwave, le rapprochement est souvent fait à tort.

L'Outrun est de la Synthwave, mais ce sous-genre évoque à travers ses sonorités la conduite d'une voiture de sport, d'où le fait qu'elle est associée à Kavinsky, ce dernier ayant une esthétique et un univers très à la « *Drive* » justement. On y retrouve alors **une rythmique dynamique** sans limitation de vitesse, à la manière d'une bagnole qui roule à vive allure et **une ambiance de conduite**, qui sort tout droit de l'auto-radio.

Artistes : Kavinsky, Alpha 88, Shyguys, Sung, Aerds...

La Dreamwave, la plus nostalgique et romantique

La **Dreamwave** est un sous-genre très proche de ce qu'on appellerait la Synthwave "classique" avec **des sonorités typiques de la musique Synthpop des années 80**, sous élans d'influences de musiques de jeux-vidéo et d'electro disco. La Dreamwave a l'intention d'être légère, de transporter la personne qui en écoute dans un rêve (facile à deviner).

Une certaine relaxation et un sentiment d'euphorie se font ressentir, à travers des **mélodies romantiques et mélancoliques**. Généralement, la Synthwave étant un genre très instrumental, la Dreamwave suit cette tendance, cependant certains morceaux sont chantés.

Artistes : FM 84, The Midnight, Timecop1983, VHS Dreams, Trevor Something, College...

La Chillwave ou la « Synthwave comme on l'entend »

La **Chillwave** est ce qu'on appellerait la Synthwave comme on l'entend d'une manière globale, du moins, c'est ce qui y ressemblerait le plus si la Synthwave n'avait qu'un seul genre et sous-genre. Uniquement en instrumental, elle se caractérise notamment **de vives notes de synthétiseur**.

:t=31s

Artistes : Miami Nights 1984, Waveshaper, Robert Parker, Lazerhawk, Botnit...

Le (neo) Italo Disco, le retour du soleil de Italie

On assiste également à un retour en force de l'**Italo Disco**, genre bien connu des années 70 et 80. Les jeunes compositeurs italiens lui apportent quand même un coup de frais et de modernité pour la remettre au goût du jour. Un Neo/Nu Italo Disco ?

Artistes : Vincenzo Salvia, ABOBO, Dreamcatcher, Andy Fox, Javananda...

La FutureSynth / Space Synth, la Synthwave de l'Espace

La **Space Synth** renvoie à ce terme américain qui désignait les nouveaux et différents styles musicaux émergents des années 80 issus de la musique électronique européenne. Sa dénomination revient sur le devant de la scène également à travers la Synthwave, dans une manière plus modernisée, à l'instar de l'Italo Disco évoqué précédemment.

Elle est aussi plus communément définie sous le terme **Future Synth**. La plupart des morceaux sont **entièrement instrumentaux** et se concentrent sur des **thèmes futuristes**, de science-fiction et de scène de combat épique avec **des lignes de basse entraînantes et des riffs de synthétiseurs accrocheurs**. Le but étant de transporter l'auditeur en apesanteur.

Artistes : Stilz, Dynatron, Ben Until, LVX, Leslie Nayoko, SkelOne...

La Synthpop, la renaissance de la pop au synthé

La **Synthpop** est un genre clairement à part entière, aussi né dans les années 80 aussi proche de la new wave. Avec l'arrivée de la Synthwave, **un renouveau du genre est survenu**, notamment au travers des morceaux Synthwave chantés, comme celui-ci dessous.

Artistes : Electric Youth, Anna of the North, Anoraak, Trevor Something, NINA...

La Vaporwave ou la critique dystopique musicale

Il ne s'agit pas véritablement d'un sous-genre de la Synthwave, puisque ce genre étant tellement complet qu'il pourrait se suffire à lui-même. Et comme nous sommes en train de préparer un dossier entièrement dédié à ce genre, on va citer Wikipédia, qui l'explique plutôt bien dans les grandes lignes.

« La vaporwave est un genre musical et mouvement artistique, ayant émergé dans les années 2010 des scènes dance indépendantes comme le seapunk, la bounce house, la witch house, et le chillwave. La vaporwave est caractérisée par sa nostalgie et sa fascination pour la culture rétro, la technologie, et les pubs des années 1980 et 1990.

Bien que son attitude et son message soient divergents et ambigus, la vaporwave sert à la fois de critique et de parodie de la société de consommation, le système capitaliste, la propagande, de la culture yuppie des années 1980, et de la musique new age. »

Oui, nous sommes fainéants. Mais on repassera ici une fois le dossier Vaporwave terminé pour le lier à ce dossier. D'autant que la Vaporwave regroupe aussi des sous-genres ! Par ailleurs, si vous souhaitez vous transformez en égérie de mode de la Vaporwave, notre partenaire [Vaporwave Store](#) à ce qu'il vous faut !

Artistes : Macintosh Plus, 2814, Vektroid, NxxxxxS, christ†††, Blank Banshee, マクロスMACROSS 82-99, PZA,...

La Post Darksynth, l'avenir de la Darksynth ?

On se pose la question, **si la Darksynth se tourne actuellement vers une autre forme de sous-genre**, tant ce dernier évolue. Des artistes arrivent à se détacher suffisamment du genre Darksynth pour proposer quelque chose de nouveau tout en restant dans les cases qui caractérisent la Darksynth. Est-ce un véritable sous-genre qui va se développer ? Seul le futur peut nous le dire, mais ce qu'on a pu remarquer en 2017, c'est bien de la nouveauté dans le genre Darksynth.

Artistes : Perturbator (New Model EP), Danger, Sierra...

L'Electro Body Synth Music, la Darksynth « clubbing »

La Darksynth a aussi sa variante plus orientée **clubbing**, dans le but de se mouvoir sur des grosses basses. Une chaîne Youtube est apparue récemment entièrement dédiée à ce sous-genre, la chaîne [Electro Body Synth Music](#), le nom est assez bien choisi car faisant directement référence à l'Electro Body Music (EBM) des années80, alors... Why not !

Artistes : *Power Glove, Ohota, Killer Instinct, Réno...*

La Cybersynth, et le Cyberpunk revint !

A mi-chemin entre le côté clairvoyant de la Synthwave et le côté obscur de la Darksynth, un nouveau genre commence à ressortir et se caractériser de plus en plus, tout comme de nombreux artistes font le pas vers cette évolution du genre. La Cybersynth peut être comme la symbiose à travers la Darksynth et la Synthwave avec l'usage de notes fortes, parfois grinçantes, stridentes, même robotiques et électriques. Couvert d'un rythme soutenu, la Cybersynth peut aussi dégagee son énergie à travers l'ajout d'une guitare électrique à la composition, conférant une structure quelque peu complexe aux morceaux appartenant au genre.

Artistes : *ROBORG, Microchip Terror, Roex, Fixions, Zombie Hyperdrive...*

La Synthwave en France

Entre la France et la musique électronique, il existe un véritable amour et une véritable passion. **La Synthwave, c'est français ! Oui Monsieur !** Depuis la popularisation et le tournant de la musique électronique à la fin des années 90 puis au début des années 2000, notamment grâce à la popularisation de ce qu'on appelait la French-touch avec l'arrivée des Daft Punk et ses albums *Homework*, puis *Discovery*, la musique électronique a toujours été une vitrine aux artistes français dans le monde : Daft Punk, Mr. Oizo, Justice, Etienne de Crécy, Tchami, Laurent Garnier... Du beau monde.

Il est donc normal de retrouver un bon paquet d'artistes français souvent indépendants appartenant au genre Synthwave depuis quelques années ! **Carpenter Brut, Dan Terminus, Colleege, Kavinsky, Anoraak, Minitel Rose, Perturbator, Lifelike, Absolute Valentine, Reznick** et beaucoup d'autres. Certains concerts sont accessibles à tous, très souvent sur Paris, mais la scène s'exporte dans l'Hexagone !

Le festival Synthzilla

En 2015, fut créé le **Synthzilla**, un festival entièrement dédié à la Synthwave qui a tenu deux éditions à Lyon. Malheureusement, le festival n'a pas pu lancer de troisième édition, suite à des petits soucis financiers. *Wait & See* pour la suite !

De plus en plus de soirées organisées en France

Cette année, des soirées Synthwave, il y en a eu à la pelle. A commencer par les **Retro Synth Fury**, qui ont compté six éditions cette année sur Paris, grâce à **Lazerdiscs Records** et **Drive Radio**. Des concerts ont été organisés, ici et là. De plus en plus d'artistes internationaux viennent en France jouer. Des soirées ici et là sont organisées en dehors de Paris, choses qui étaient très rare avant en dehors du Synthzilla Festival : à Nantes, à Lyon, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg...

Anoraak à la Retro Synth Fury #1

Anoraak à la Retro Synth Fury #1 / Crédit : [Gaëtan Abgrall](#)

Aussi la montée du genre et de ses têtes de file. Perturbator et Carpenter Brut tournent dans certains festivals Electro, mais pas que ! En effet, l'année dernière, le Hellfest accueillait Perturbator, cette année 2018, c'est au tour de Carpenter Brut de venir faire headbanger tout ce petit beau monde. Le bougre a aussi une date à l'Olympia en mars 2018 !

Et dans le reste du monde ?

Là aussi, les événements se multiplient, aux Etats-Unis, des artistes comme The Midnight font salles combles par exemple. De même, un festival entièrement dédié au genre et au retrogaming va être lancé cette année, le Neon Festival.

Le Royaume-Uni a vu apparaître deux festivals, le Retro Future Fest et son édition hivernale le NEON Winter ainsi que le festival Outland ; et de multiples soirées à l'instar de l'Allemagne également. **En Belgique, aux Pays-Bas, en Espagne, en Italie, en Europe de l'Est, Australie, en France, en Allemagne, en Russie...** des événements se multiplient et sont plus nombreux. Le genre commence à émerger de sa niche et à rassembler de plus en plus de monde et de plus en plus d'artistes se lancent dans cet univers. Ce n'est que le début !

Pourquoi écouter de la Synthwave ?

La naissance de la Synthwave est une véritable bouffée d'air frais dans la musique électronique ! **Un genre ayant ses propres codes, son propre univers, ses propres influences et références tirées de différents médias : jeux-vidéo, cinéma, arts graphiques, littérature, science-fiction.** C'est ce que tous les artistes appartenant au mouvement synthwave et bercés par toute une période culturelle essayent de retranscrire dans leurs musiques, avec beaucoup de passion et de nostalgie.

La Synthwave est un art complet, accessible et compréhensible par tous, mais encore trop méconnu. Un genre qui rassemble ! Lors des événements c'est tout un monde issu de différents univers qui se **réunit comme une grande famille, de l'adepte du Metal, au passionné d'electro, en passant par le gamer effréné, le geek un peu paumé et la nana qui se déhanche en soutif**, jusqu'alors, aucun genre électronique n'avait autant de diversité !

C'est pourquoi si ce n'est déjà fait, on vous invite à découvrir ce genre musical si riche... et si bon ! Ça vous transporte loin des tracas de la vie, vous vous imaginez en pleine nuit au volant d'une belle et vieille voiture fonçant à vive allure sur une longue avenue de Miami. Et rien ne peut vous arrêter, rien, sauf la fin d'un bon morceau de Synthwave, que vous n'hésitez pas à remettre en boucle encore et encore... **Groove !**

Pour aller plus loin, nous avons fait également un petit papier portant une certaine réflexion sur [la Synthwave et sa notion de contre-culture populaire](#)



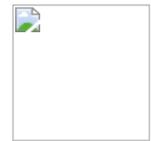
Photo d'en-tête par **Ludwig OBLIN** (Lytnim Photography), photographe Retrowave. [Lire son interview sur Synthspira.](#)

Tags [Darksynth](#) [Synthwave](#)

0

Partages

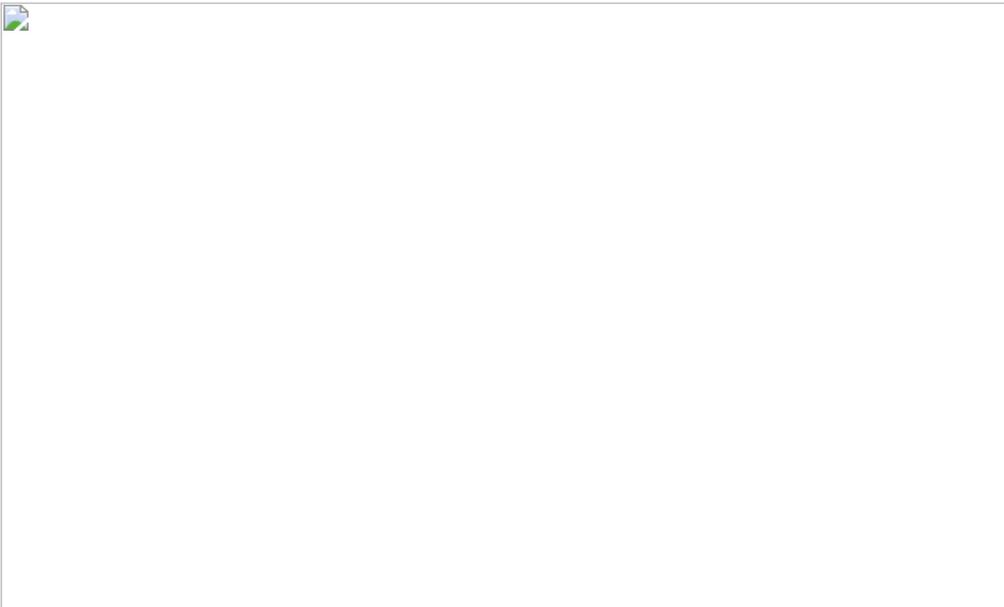
- 0
- +
- 0
- 0
- 0



[Synthwaved](#)

Fondateur de Synthspira. Ecoute de la Synthwave depuis près de 10 ans et s'intéresse de près à ses alternatives et dérivés. Grand adorateur du Cinéma Expérimental et Cyberpunk ainsi que d'autres bizarreries fantastiques des 70', 80', 90' et d'autres temps. Parle de lui à la troisième personne, comme tous les bouffons qui écrivent cette phrase.

[Articles similaires](#) [Articles de ce rédacteur](#)



- [Synthspira Selec'](#)

[Synthspira Selec' – Novembre 2017](#)

30 novembre 2017

Par [Synthwaved](#)

- [Top Music Vidéo 2018 Synthspira Tops](#)

[Top 11 des meilleures Music Video Retrowave de 2018](#)

10 janvier 2019

Par [Synthwaved](#)



• [Synthspira Selec'](#)

[Synthspira Selec' – Février 2017](#)

24 février 2017

Par [Synthwaved](#)



• [Synthspira Selec'](#)

[Synthspira Selec' – Février 2019](#)

2 mars 2019

Par [Synthwaved](#)

• [Synthcalendar avec Microchip Terror](#)
[Actualités](#)

[SynthCalendar #3 – Microchip Terror](#)

3 décembre 2018

Par [Kujafilth](#)

• [Le nouvel EP de Shredder 1984, Dystopian Future](#)
[Albums](#)

[Shredder 1984 sort Dystopian Future en Ninja !](#)

17 novembre 2017

Par [SokK](#)

28 comments



1. [Morgan](#) [16 janvier, 2018 at 14:51 Répondre](#)

Yo l'article est plutôt cool mais au début tu parles du fait que la synthwave est apparue au début des années 2000 et tu ne cites aucun artistes. Il serait peut être intéressant de citer des artistes qui ont initié le mouvement tu ne penses pas ?



o [Synthwaved 16 janvier, 2018 at 17:24 Répondre](#)

Je n'ai pas voulu en citer car comme il est indiqué, il s'agit plutôt de "balbutiements" et non de véritables origines. Ce ne sont pas des artistes qui ont initié le mouvement comme l'a fait Kavinsky, mais plutôt qui ont permis à la scène électronique d'évoluer. La Synthwave n'ayant été qualifiée qu'après les années 2010 et trouvant ses origines fondatrices plus à la mi-2000. Cependant, par balbutiements, j'entends plus sur ce vers quoi la musique pouvait se tourner à cette période, le début des années 2000 ayant marqué une petite évolution avec l'arrivée de Discovery des Daft Punk, dont beaucoup de samples employés sont issus de la fin des 70' et du début des 80' d'ailleurs. Les Pet Shop Boys avec Disco 3 par exemple également. Et c'est de par ce "renouveau" qu'est apparu quelques années plus tard les véritables débuts qui caractérisent la Synthwave et les artistes qui y sont associés.

2.

[Le Coutelier 23 janvier, 2018 at 10:44 Répondre](#)

L'Horror Synth ou Slasherwave oki mais Giallo aussi (BO films d'horreur italiens 70's) ... Tout comme le label, Giallo Disco, qui est une référence direct à ce genre. Ça aurait été bien de le citer surtout que votre nouvelle compile s'appelle "Memories of Giallo" (CQFD). 😊

Article très très intéressant quoiqu'il en soit.

Bien à vous,
La compta.

o [Synthwaved 23 janvier, 2018 at 23:44 Répondre](#)

On inclut bien entendu les Gialli dans l'Horror Synth. Il est vrai que la précision n'avait pas été apportée, on va la rajouter pour étoffer un peu ça. Merci en tout cas 😊

o [Synthwaved 10 mai, 2018 at 01:01 Répondre](#)

Je l'ai ajouté en effet, merci ! 😊

3.

Babstou [4 mars, 2018 at 16:59 Répondre](#)

Bon article ! Par contre j'aurais aimé un petit paragraphe sur Danger plutôt qu'une simple citation, pour moi il fait clairement parti des grands noms de la synthwave / electro avec par exemple ces musiques 4:30, 22:39 et son remix d'acid washed (avis perso).

o [Synthwaved 10 mai, 2018 at 00:51 Répondre](#)

Après Danger a été rangé dans le mouvement Synthwave un peu contre son gré, enfin certains s'accordent à dire qu'il est dedans, d'autres non, c'est assez difficile à juger car certains morceaux comme tu le remontes se réfère en effet aux caractéristiques du genre, mais sa musique en elle-même reste assez particulière et détachée du mouvement. Après on peut le ranger, de notre côté on préférerait une citation car cela reste modéré par rapport à des pionniers comme Kavinsky ou le collectif Valérie, ou encore Carpenter Brut et Perturbator qui eux à l'inverse s'inscrivent complètement dedans, même s'ils essayent d'aller vers d'autres contrées. Le dernier EP New Model de Perturbator d'ailleurs se rapproche un peu de l'univers de Danger.

4.

Falken [3 avril, 2018 at 22:04 Répondre](#)

Merci pour ce très bon article ! 😊

Enfant j'ai été bercé par Jean-Michel Jarre puis par ces sonorités typiques des films de cette époque (John Carpenter ou les b.o de Vangelis) et par toute cette grande époque des pionniers des jeux vidéos sur Amstrad, Atari, Amiga, les consoles Nintendo, Sega, NeoGeo etc.

Je suis ravi de mettre un nom sur cette variante d'électro qui me séduit tant depuis toutes ces années.

Les morceaux étaient difficiles à trouver et depuis la sortie de Drive qui a pas mal contribué à mettre sur le devant de la scène ce style, les créations foisonnent.

Les plateformes légales en streaming proposent énormément de choix.

C'est un bonheur pour les oreilles.

Bravo à tous.
Bravo à ce site.

Falken

o
[Synthwaved 6 avril, 2018 at 20:15 Répondre](#)

Ravi d'entendre ces jolis mots, merci !

5.
[Lordwraith 3 mai, 2018 at 13:37 Répondre](#)

J'avoue avoir essayé de classer les sous-genres mais même avec votre paragraphe à la fin, je suis encore perdu: Compilerbau par exemple produit des albums parfois proche de ce que faisait jarre (et trouve aussi des inspirations dans la musique classique); je suis tenté de le mettre dans un genre de retro-electro. Vient ensuite Scandroid: Très synthpop, augmenté d'une fibre cyberpunk certaine... Puis Dance with the dead: peut-on vraiment les mettre dans la darksynth, vu que l'inspiration hard rock se concrétise avec la guitare électrique comme pour D.notive ou Ultraboss/Pj d'atri... Il faudrait peut-être un sous-genre pour ces dérivés-là.

Bon, c'est vraiment chipoter sur des détails, mais j'aime tellement classer...

(d'ailleurs, évoquer le new italo-disco, c'est un peu risqué, vu que le genre en lui-même renaît aussi à travers les productions de zyx music et des artistes comme Boris Zhivago ou Siberian heat...)

bref, très bon site quand même, là n'est pas la question 😊

o
[Synthwaved 10 mai, 2018 at 00:58 Répondre](#)

En effet c'est pas la chose la plus simple, de notre côté sur Synthspira on a essayé de détailler notre vision de la chose, ce n'est pas une science exacte et comme souvent pour dire que tel artiste est rattaché à tel genre ou encore que tel genre est caractérisé par telle composition, c'est un peu la bagarre et le grattage de tête.

Pour Dance With the Dead, je suis d'accord, mais encore maintenant, aucun terme ne peut désigner leur "genre" et ils sont classés un peu par défaut dans celui de la Darksynth. Il y a le SynthRock parfois évoqué, mais trop évasif, pas assez caractérisé et ne colle pas forcément.

Pour le "new/neo/nu" Itali Disco, c'est vrai, mais je trouvais ça intéressant de le qualifier ainsi étant donné que la scène italienne reprend un certain héritage avec la Synthwave.

Par ailleurs Iron Skullet a récemment fait son article sur le sujet (anglais), avec une vision différente d'aborder la chose, enfin dans la globalité on reste dans la même ligne, on ne va pas réécrire l'histoire : <https://ironskullet.com/2018/03/01/what-is-synthwave-2018-edition/>
Avec une belle "Album Synthwave Map" à leur façon : <https://ironskullet.files.wordpress.com/2018/03/synthwave-album-map.jpg?w=940> C'est assez intéressant de voir que c'est vraiment compliqué à définir, à caser, à expliquer. Avec ce dossier on a essayé de le faire, et on le parfait au fur et à mesure qu'on ressent une évolution dans le mouvement. 😊

Merci pour ton commentaire en tout cas !

6.
[Cedono 28 juillet, 2018 at 16:51 Répondre](#)

Wow c'est une vraie mine d'or votre article !! Merci beaucoup pour toutes ces infos et ces artistes! ^^

7.
[Introduction à la Dungeon Synth : L'écoute de la crypte 28 juillet, 2018 at 19:10 Répondre](#)

[...] Synthwave : Tout savoir de ce genre venu des années 2080 [...]

8.
[MFTK 30 septembre, 2018 at 18:48 Répondre](#)

Bonjour !

<https://www.youtube.com/watch?v=LhBuDJbfTT4>

Bonne écoute !

9.

[...] De nombreux artistes musicaux vont émerger dans ce mouvement, certains acquérant une renommée dans le grand public comme Kavinsky. Mais résumer l'histoire et l'émergence du Retro/Synthwave serait assez compliqué et serait surtout a déjà été fait par l'excellent site Synthspira qui a consacré un dossier pour tout savoir sur ce genre. [...]

10.

[La Synthwave: L'esthétique d'un genre - Rouge Vis 13 octobre, 2018 at 01:11 Répondre](#)

[...] Synthspira, Synthwave : Tout savoir de ce genre venu des années 2080, 2018 [...]

11.

Imrahil [31 octobre, 2018 at 10:10 Répondre](#)

Merci beaucoup pour ce super article, très complet ! Un genre musical que j'ai découvert il y a un peu plus d'un an et qui comme tu le dis si bien "transporte loin des tracas de la vie". Pour ma part, vraiment fan de la Dreamwave et en boucle sur Lghtng en ce moment !
Bravo pour ce travail

12.

Isabella [22 novembre, 2018 at 14:42 Répondre](#)

sad not to see the name of ORAX that started 7 years ago.

13.

1984 [27 janvier, 2019 at 01:32 Répondre](#)

Excellent article, bien plus complet que la plupart des articles qu'on peut trouver quand on veut se faire une idée de ce qu'est la synthwave. En espérant que cela participe à la diffusion de ce "lifestyle". Je parle bien de lifestyle car il ne s'agit pas que de musique, d'où la puissance de ce mouvement !

A bientôt

14.

Lyli [22 avril, 2019 at 14:36 Répondre](#)

Wow, merci pour toutes cette mine d'or d'infos en effet, y'a pas mal de chaînes YouTube qui fleurissent à ce sujet 🤔

Quelle découverte le Nu/Neo Italo disco !

J'aime beaucoup la Synth et la Retrowave du coup (si j'ai bien distingué les différents styles... Il y en a tellement comme le disait un autre commentaire). petite question pratique : quels sont les meilleurs logiciels (gratuits, payants) à utiliser pour faire de la synthwave ? Faut-il nécessairement avoir un clavier ? J'imagine que c'est mieux...

Merci!

A.

o

[Synthwaved 28 avril, 2019 at 13:34 Répondre](#)

Tu peux te rendre sur le groupe Facebook de Synthwave France pour ce genre de question, il y a beaucoup de musiciens et producteurs spécifiés dans le genre 😊

Ici : <https://www.facebook.com/groups/141698399524413/>

15.

[L'album de la semaine #22 – FreshOut 30 juillet, 2019 at 18:03 Répondre](#)

[...] une icône générationnelle qui emporte dans son sillage tout un mouvement culturel « Retrowave », les défauts que l'on peut trouver dans cet album sont d'une plus grande [...]

16.

[Jean-Baptiste 5 juin, 2020 at 16:00 Répondre](#)

Pour ceux qui veulent se mettre à la synthwave je vous conseil de jeter un oeil à <http://www.zicplace.com> on y trouve plein de matériel pour construire ou améliorer leur studio de musique avec des synthétiseurs moderne et vintage

17.

[Synthwave: Everything About This Genre Coming from the 2080's 6 juillet, 2020 at 12:03 Répondre](#)

[...] [French version here] [...]

18.

Jessie Mach [13 septembre, 2020 at 10:02 Répondre](#)

Tonerre mécanique et street hawk c'est la même série !

o

[Synthwaved 15 septembre, 2020 at 10:00 Répondre](#)

Petite coquille en effet, c'est corrigé merci !

19.

Didier [13 décembre, 2020 at 01:54 Répondre](#)

j'ai découvert le genre grâce à blood dragon et depuis je n'en ai plus vraiment décroché avec le métal et autres. et pour ceux qui veulent en savoir un peu plus concernant l'esthétique pourquoi du violet ou pourquoi un quadrillage, le quadrillage c'est par rapport à la création d'univers en informatique. et la couleur violette il me semble que c'était quelque chose avec certains ordinateurs de l'époque qui s'affichait avec cette couleur.

20.

[Interview : SIERRA sillonne ses émotions sur fond d'EBSM & Post-Darksynth – Synthspira 25 décembre, 2020 at 22:29 Répondre](#)

[...] Synthwave : Tout savoir de ce genre venu des années 2080 [...]

Laisser un commentaire

Message

0

-
-
-
-
-

Cela peut vous intéresser

•

[Albums](#)

[Jack Maniak contre attaque à la prise Jack avec Code 403](#)

- [Albums](#)
[Dance With The Dead, entre la vie et l'amor sur Loved To Death](#)

- [Albums](#)
[Sierra rayonne avec Gone](#)

© Copyright 2021 - [Nicolas Touint](#). Tous droits réservés.